



Κρατικό Πιστοποιητικό Γλωσσομάθειας
Γαλλική Γλώσσα
Επίπεδο Γ1
Έναρξη της εξέτασης

Session de mai 2006

Première épreuve

Lisez la consigne.

Extrait n° 1

Lisez les 3 hypothèses

Écoutez

- Avec ça on aurait enfin nos aises et les mêmes aussi.
- Oui. C'est pas rien de pouvoir avoir chacun son coin à soi et son bureau. Je parie que leurs résultats scolaires s'en trouveraient améliorés, du même coup.
- Et puis nous on aura ainsi tout le loisir de s'occuper enfin un peu de nous deux.
- C'est pour quand ?
- Plus vite que tu ne crois !

Écoutez encore une fois.

- Avec ça on aurait enfin nos aises et les mêmes aussi.
- Oui. C'est pas rien de pouvoir avoir chacun son coin à soi et son bureau. Je parie que leurs résultats scolaires s'en trouveraient améliorés, du même coup.
- Et puis nous on aura ainsi tout le loisir de s'occuper enfin un peu de nous deux.
- C'est pour quand ?
- Plus vite que tu ne crois !

Complétez vos réponses.

Extrait n° 2

Lisez les 3 hypothèses

Écoutez

- L'expert recruteur nous avait bien mis en garde, mais nous, comme deux petits malins, on a préféré passer outre et en faire à notre tête.
- Quelle bêtise ! Tu vois ou nous mène l'entêtement de ce Duval à vouloir redistribuer les cartes parmi les fournisseurs ? Et dire qu'on l'a laissé faire !
- Oui. Donner carte blanche à un nouveau venu ... grossière erreur ! Maintenant la partie est loin d'être gagnée !
- On en aura des trous à boucher avec notre erreur de jugement !

Écoutez encore une fois.

- L'expert recruteur nous avait bien mis en garde, mais nous, comme deux petits malins, on a préféré passer outre et en faire à notre tête.
- Quelle bêtise ! Tu vois ou nous mène l'entêtement de ce Duval à vouloir redistribuer les cartes parmi les fournisseurs ? Et dire qu'on l'a laissé faire !
- Oui. Donner carte blanche à un nouveau venu ... grossière erreur ! Maintenant la partie est loin d'être gagnée !
- On en aura des trous à boucher avec notre erreur de jugement !

Complétez vos réponses.

Extrait n° 3

Lisez les 4 hypothèses

Écoutez

- Pour nous, les éleveurs, ces bêtes ne sont que des prédateurs qui nous tuent entre 2 et 300 moutons chaque année. On vous a adressé, il y a un mois, un rapport détaillé à ce sujet.
- J'en ai pris connaissance. Mais comprenez que c'est pour maintenir la diversité biologique que ces cinq plantigrades vont être relâchés dans la montagne.
- Écoutez-moi bien, la diversité biologique c'est bien gentil, mais ici, dans les Pyrénées, vos ours, la population ne les considère que comme une nuisance supplémentaire. Et les nuisances on s'en débarrasse !
- Mais voyons, soyez raisonnable, il ne s'agit que de remplacer les trois ours morts par accident et de compenser très partiellement les naissances qui n'ont pas eu lieu du fait de ces disparitions.
- Bon... Remplacez-les. Mais si ces ours font trop de dégâts, il n'est pas certain qu'ils survivent, soyez-en sûr.
- Écoutez, en tant que conseiller du ministre, je ne peux que vous rappeler l'existence des lois et vous inviter à encore plus de sagesse. Vous verrez, votre patience sera récompensée.

Écoutez encore une fois.

- Pour nous, les éleveurs, ces bêtes ne sont que des prédateurs qui nous tuent entre 2 et 300 moutons chaque année. On vous a adressé, il y a un mois, un rapport détaillé à ce sujet.
- J'en ai pris connaissance. Mais comprenez que c'est pour maintenir la diversité biologique que ces cinq plantigrades vont être relâchés dans la montagne.
- Écoutez-moi bien, la diversité biologique c'est bien gentil, mais ici, dans les Pyrénées, vos ours, la population ne les considère que comme une nuisance supplémentaire. Et les nuisances on s'en débarrasse !
- Mais voyons, soyez raisonnable, il ne s'agit que de remplacer les trois ours morts par accident et de compenser très partiellement les naissances qui n'ont pas eu lieu du fait de ces disparitions.

- Bon... Remplacez-les. Mais si ces ours font trop de dégâts, il n'est pas certain qu'ils survivent, soyez-en sûr.
- Écoutez, en tant que conseiller du ministre, je ne peux que vous rappeler l'existence des lois et vous inviter à encore plus de sagesse. Vous verrez, votre patience sera récompensée.

Complétez vos réponses.

Deuxième épreuve

Lisez la consigne

Écoutez.

Le Président du club a sous ses ordres un directeur technique, un trésorier et tout un secrétariat. Le directeur technique est responsable de l'école de judo qui comprend deux sections. La première s'occupe de la préparation physique et conduit à la compétition. La seconde propose des cours de judo réservés aux débutants ou, au contraire, ouverts à tous les niveaux. Le trésorier est bien entendu en charge des finances du club et des inscriptions. Ah, et le secrétariat s'occupe aussi de l'organisation des fêtes et des cérémonies.

Écoutez encore une fois.

Le Président du club a sous ses ordres un directeur technique, un trésorier et tout un secrétariat. Le directeur technique est responsable de l'école de judo qui comprend deux sections. La première s'occupe de la préparation physique et conduit à la compétition. La seconde propose des cours de judo réservés aux débutants ou, au contraire, ouverts à tous les niveaux. Le trésorier est bien entendu en charge des finances du club et des inscriptions. Ah, et le secrétariat s'occupe aussi de l'organisation des fêtes et des cérémonies.

Complétez vos réponses.

Troisième épreuve

Lisez la consigne

Item 16

Écoutez

Écoute. Je préfère encore un epsilon et un t entrelacés. Ça fait moins « et compagnie ». Tu n'es pas d'accord ?

Écoutez encore une fois.

Écoute. Je préfère encore un epsilon et un t entrelacés. Ça fait moins « et compagnie ». Tu n'es pas d'accord ?

Item 17

Écoutez

Oui, oui, tu as raison. Trois feuilles écornées, comme posées l'une à côté de l'autre et surtout absolument vierges. On ne gagne pas en largeur mais ce sera plus joli.

Écoutez encore une fois.

Oui, oui, tu as raison. Trois feuilles écornées, comme posées l'une à côté de l'autre et surtout absolument vierges. On ne gagne pas en largeur mais ce sera plus joli.

Item 18

Écoutez

Peu importe que le combiné du téléphone soit présenté avec ou sans clavier, l'important est qu'il soit inscrit dans un rond. Ça ressemblera plus à un bouton. C'est ce qu'on voulait, non ?

Écoutez encore une fois

Peu importe que le combiné du téléphone soit présenté avec ou sans clavier, l'important est qu'il soit inscrit dans un rond. Ça ressemblera plus à un bouton. C'est ce qu'on voulait, non ?

Item 19

Écoutez

Ça t'ennuie ? Bon. On peut trouver un compromis : on trace un rond qui rappelle la forme de l'horloge et on inscrit un grand 3 noir dedans.

Écoutez encore une fois

Ça t'ennuie ? Bon. On peut trouver un compromis : on trace un rond qui rappelle la forme de l'horloge et on inscrit un grand 3 noir dedans.

Item 20

Écoutez

Je crois que le mieux serait de combiner la fermeture de la boîte avec la mise à la verticale du sémaphore. Ça incitera les visiteurs à cliquer sur le lien pour voir ce qu'il cache.

Écoutez encore une fois

Je crois que le mieux serait de combiner la fermeture de la boîte avec la mise à la verticale du sémaphore. Ça incitera les visiteurs à cliquer sur le lien pour voir ce qu'il cache.

Quatrième épreuve

Lisez la consigne

Maintenant, écoutez et inscrivez vos réponses sur les pointillés.

- Pouvez-vous vous présenter pour nos auditeurs (enfin ceux qui reviennent juste de Mars) ?

- C'est marrant, parce que j'en reviens aussi. Alors pour ceux que je n'ai pas non plus croisés là-bas, je m'appelle Morgane Davijean. Je suis scénariste de BD. J'ai fait de courtes études à l'institut Saint-Luc de Bruxelles et à l'académie des beaux-arts de la même ville, avant de demander à des amis s'ils ne voulaient pas dessiner mieux que moi certaines de mes idées. Comme ils ont accepté, j'ai pu me lancer dans le scénario à plein temps.
- Vous travaillez depuis longtemps avec plusieurs éditeurs. Est-ce que ça vous apporte une plus grande liberté ? Y a t-il maintenant une concurrence entre eux sur vos projets ?
- Si j'ai commencé à travailler pour plusieurs éditeurs, c'est simplement qu'aucun n'acceptait tous les projets que je présentais. Avec 90 % de refus, on va où les gens vous disent "oui" ! Et s'ils disent juste « peut-être », on essaye de les convaincre ! Maintenant, il n'y a pas souvent de concurrence entre les éditeurs, parce que j'envoie rarement un projet à tout le monde en même temps. J'essaye de me demander là où le projet serait le mieux reçu. Si ça marche avec l'éditeur pressenti, on en reste là. Sinon on cherche, un à un...
- Dans certains de vos albums on sent nettement une influence manga. Avez-vous des projets de manga au sens classique du terme ?
- Je n'ai pas encore de projet de manga à proprement parler, mais des projets avec des Japonais, oui ; dont un qui sera peut-être une coédition Franco/Japonaise. Mais c'est trop tôt pour en dire plus.
- Vous travaillez à de nombreux albums simultanément. Est-ce que vous avez une manière de travailler particulière ?
- Je discute d'abord du thème et du ton avec le dessinateur. Puis, j'écris le chemin de fer de l'album, son squelette si vous préférez. Chaque scène y est résumée, avec ses points forts et le nombre de pages qu'elle prendra (à la louche, mais je commence à avoir une louche précise). Puis, j'écris des pages en fonction de l'avancée du dessinateur, pour me laisser la chance de changer des choses en cours de route si les idées viennent. Puis, je regarde les séquences, puis le dessin, puis les couleurs. Parce que tout ça est narratif, en fait. Un bon « scénar » ne peut se voir que si le dessinateur raconte bien l'histoire en images. J'essaye de tout regarder, et c'est pour ça que je vais devoir en faire moins... Parce que je me rends compte que je n'ai pas toujours le temps de tout suivre. Et c'est vital. Mais je demande aussi au dessinateur de me dire quand il a une meilleure idée de scène, un dialogue plus fort.

Écoutez encore une fois et complétez vos réponses.

- Pouvez-vous vous présenter pour nos auditeurs (enfin ceux qui reviennent juste de Mars) ?
- C'est marrant, parce que j'en reviens aussi. Alors pour ceux que je n'ai pas non plus croisés là-bas, je m'appelle Morgane Davijean. Je suis scénariste de BD. J'ai fait de courtes études à l'institut Saint-Luc de Bruxelles et à l'académie des beaux-arts de la même ville, avant de demander à des amis s'ils ne voulaient pas dessiner mieux que moi certaines de mes idées. Comme ils ont accepté, j'ai pu me lancer dans le scénario à plein temps.
- Vous travaillez depuis longtemps avec plusieurs éditeurs. Est-ce que ça vous apporte une plus grande liberté ? Y a t-il maintenant une concurrence entre eux

sur vos projets ?

- Si j’ai commencé à travailler pour plusieurs éditeurs, c’est simplement qu’aucun n’acceptait tous les projets que je présentais. Avec 90 % de refus, on va où les gens vous disent “oui” ! Et s’ils disent juste « peut-être », on essaye de les convaincre ! Maintenant, il n’y a pas souvent de concurrence entre les éditeurs, parce que j’envoie rarement un projet à tout le monde en même temps. J’essaie de me demander là où le projet serait le mieux reçu. Si ça marche avec l’éditeur pressenti, on en reste là. Sinon on cherche, un à un...
- Dans certains de vos albums on sent nettement une influence manga. Avez-vous des projets de manga au sens classique du terme ?
- Je n’ai pas encore de projet de manga à proprement parler, mais des projets avec des Japonais, oui ; dont un qui sera peut-être une coédition Franco/Japonaise. Mais c’est trop tôt pour en dire plus.
- Vous travaillez à de nombreux albums simultanément. Est-ce que vous avez une manière de travailler particulière ?
- Je discute d’abord du thème et du ton avec le dessinateur. Puis, j’écris le chemin de fer de l’album, son squelette si vous préférez. Chaque scène y est résumée, avec ses points forts et le nombre de pages qu’elle prendra (à la louche, mais je commence à avoir une louche précise). Puis, j’écris des pages en fonction de l’avancée du dessinateur, pour me laisser la chance de changer des choses en cours de route si les idées viennent. Puis, je regarde les séquences, puis le dessin, puis les couleurs. Parce que tout ça est narratif, en fait. Un bon « scénar » ne peut se voir que si le dessinateur raconte bien l’histoire en images. J’essaie de tout regarder, et c’est pour ça que je vais devoir en faire moins... Parce que je me rends compte que je n’ai pas toujours le temps de tout suivre. Et c’est vital. Mais je demande aussi au dessinateur de me dire quand il a une meilleure idée de scène, un dialogue plus fort.

Τέλος της εξέτασης

